



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5429 - Jeudi 22 juillet 2021 - Prix : 10 DA

Aïd el Adha

**Le Président Tebboune
 adresse ses vœux
 au peuple algérien**

Contrairement aux assurances de la Seaal

La fête de l'Aïd gâchée par les coupures d'eau

Le Maroc, un pays à la dérive

Par Mohamed Habili

Depuis décembre dernier, le mois au cours duquel il a rétabli ses relations diplomatiques avec Israël, dans la foulée des trois normalisations arabes avec ce dernier, le Maroc a beaucoup fait parler de lui, mais à aucun moment de façon à le grandir aux yeux du monde. Le premier dérapage de la série, c'est en mars dernier qu'il l'a commis, lorsque son gouvernement a pris l'étrange décision de couper tout commerce avec une ambassade implantée sur son sol, celle de l'Allemagne, coupable à ses yeux d'avoir rappelé son attachement au droit international relativement à la question du Sahara occidental. Faute de pouvoir rompre ses relations diplomatiques avec un pays qui compte sur la scène internationale, il met en quarantaine son ambassade, un morceau de lui sur lequel il peut en effet exercer des représailles. Il n'allait pas se contenter de cette première réaction contre ce qu'il a appelé l'«activisme antagonique» de l'Allemagne, à la suite de la reconnaissance de la «marocanité» du Sahara occidental par le président sortant américain Donald Trump, puisqu'il s'est résolu à rappeler son ambassadrice à Berlin pour consultations. De son point de vue, ce qui aurait été convenable de la part de l'Allemagne, c'était de s'aligner sur l'initiative américaine, ou à tout le moins de ne pas partir en campagne contre elle, en aucune façon de rappeler que sa propre position sur le sujet restait quant à elle conforme au droit international.

Suite en page 3

Inquiétant rebond de contaminations en Algérie

Virus : situation alarmante dans les hôpitaux



Ph/D. R.

L'Algérie a enregistré un inquiétant rebond de contaminations quotidiennes au Covid-19, avec 1221 nouveaux cas et 15 décès. La situation s'aggrave avec la saturation des hôpitaux et le manque d'oxygène au niveau national, moins en termes de production que de répartition judicieuse. [Page 2](#)

Sacrifice

Baisse notable cette année des ventes de moutons

Aïd El-Adha à Béjaïa

Une fête sous la menace du Covid

Inquiétant rebond de contaminations en Algérie

Virus : situation alarmante dans les hôpitaux

■ L'Algérie a enregistré un inquiétant rebond de contaminations quotidiennes au Covid-19, avec 1221 nouveaux cas et 15 décès. La situation s'aggrave avec la saturation des hôpitaux et le manque d'oxygène au niveau national, moins en termes de production que de répartition judicieuse.

Pat Louisa Ait Ramdane

La hausse des cas de contamination au Covid se poursuit et va de mal en pis depuis le début du mois de juillet. La hausse des contaminations quotidiennes s'est accélérée subitement. Alors que l'Algérie fait face à la 3^e vague du Covid-19, les hôpitaux manquent d'oxygène pour traiter les patients infectés par le coronavirus, alerte le D^r Mohamed Yousfi, chef du service des maladies infectieuses à l'EPH de Boufarik, à Blida, qui cite un problème national. Dans un entretien accordé au site électronique TSA, le professeur a pointé un certain nombre d'insuffisances qui font que les hôpitaux ne sont pas approvisionnés en quantités suffisantes d'oxygène. Il dira que «ce qui se passe est une catastrophe». Il a expliqué que «les quatre producteurs d'oxygène opérant dans le secteur n'ont jamais été confrontés à cette demande importante en même temps. Les hôpitaux ne reçoivent donc pas les quantités suffisantes». Selon lui, «il y a un problème de répartition», citant le cas de l'EPH de Boufarik, où «ces derniers jours, plusieurs fois l'oxygène était arrivé à manquer alors que le camion d'approvisionnement n'était toujours pas arrivé». Il a suggéré de revoir surtout le circuit d'approvisionnement et de distribution de l'oxygène, d'autant qu'en ce moment tous les hôpitaux ont besoin en même temps de quantités importantes. De leur côté, les fournisseurs n'arrivent pas à suivre en matière de distribution. Pire, il a constaté que «certains établissements ont soit des petites cuves, soit carrément des bouteilles d'oxygène pour une



Ph/D. R.

consommation minimale, avant le Covid». Selon le Professeur Yousfi, «on n'a pas retenu les leçons, tout simplement parce que pour cette consommation on a besoin d'installations beaucoup plus importantes et donc des cuves plus grandes et certainement pas les bouteilles d'oxygène qui sont dépassées». Car, a-t-il ajouté, «c'est un ancien système qui est dangereux pour les malades et pour les personnels de santé». Pour faire face à cette situation, le D^r Yousfi a lancé un appel, d'abord aux responsables et aux gestionnaires des hôpitaux qui doivent, selon lui, mettre les moyens nécessaires surtout concernant les cuves à oxygène. Il a ensuite appelé les fournisseurs pour qu'ils puissent adapter l'approvisionnement nécessaire vis-à-vis des hôpitaux. «Il y a nécessité que les opérateurs (fabricants) s'adap-

tent à la nouvelle donne. La consommation d'oxygène est importante et les moyens mis à la disposition des professionnels de la santé sont complètement disproportionnés», a-t-il regretté. Concernant la situation des hôpitaux, le constat est alarmant selon le spécialiste. «Nous sommes débordés. Nous avons récemment ouvert un nouveau compartiment mitoyen avec l'EPH. Nous sommes saturés, les urgences sont prises d'assaut, nous voyons arriver beaucoup de malades. Les médecins sont à bout de force, cela fait dix-sept mois qu'ils galèrent sur le front de l'épidémie. On a des malades graves, mais surtout nous enregistrons des décès tous les jours, jusqu'à deux décès chaque jour, ceci rien qu'à Boufarik», a-t-il déploré. Devant cette situation catastrophique, le D^r Mohamed Yousfi a interpellé

les citoyens «pour qu'ils se ressaisissent, qu'ils pensent à nous mais aussi à ces décès et aux nombreux malades qui sont en train de mourir». Mais il s'est également interrogé : «Qu'attendent les pouvoirs publics pour appliquer les mesures barrières ? La majorité de la population a totalement abandonné les gestes sanitaires».

On n'hésite pas à organiser des fêtes au vu et au su de tout le monde. Dans les magasins et les transports, pareillement, où

l'on constate l'abandon total des mesures de protection contre le virus, sous l'œil passif des pouvoirs publics, qui se sont contentés, en guise de mesure de rétablissement de l'ordre sanitaire, de faire passer le couvre-feu de minuit à... onze heures. Le laxisme est général, au diapason du relâchement et de la baisse de la garde à tous les niveaux.

L'observateur le moins sévère s'autorise alors à se poser cette inévitable question : où est l'Etat ?

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

1221 nouveaux contaminés et 15 décès

L'Algérie a enregistré 15 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, huit cas de moins que le bilan d'hier (23), portant à 3979 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 1221 cas, soit 77 cas de moins par rapport au bilan d'hier (1298), pour atteindre, au total, 157005 cas confirmés.

R. N.

Contrairement aux assurances de la Seaal

La fête de l'Aïd gâchée par les coupures d'eau

Encore un Aïd sans eau dans plusieurs wilayas du pays, notamment la capitale. Les deux jours de l'Aïd ont été marqués, malgré les assurances de la Seaal, par des perturbations et même une absence d'eau, élément essentiel durant les premières heures du sacrifice et le reste de la journée.

Même si la crise de l'eau existe depuis des mois maintenant, les Algérois s'attendaient à passer un Aïd paisible, mais c'est sans compter sur l'imprévisibilité de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal) qui n'a pas honoré ses promesses faites la veille de la célébration de cette fête. En effet, la Seaal avait annoncé le 19 juillet un programme de distribution dans l'ensemble des communes de la capitale sans exception durant les deux jours de l'Aïd el Adha. Les habitants de la capitale devaient être des-

servis en eau potable à partir de 04h/06h du matin selon les zones de distribution, jusqu'à 13h/14h et une deuxième desserte devait être assurée le même jour dans l'après-midi vers 17h00. Malheureusement, dans certaines communes les robinets sont restés à sec durant les deux jours. Pour des centaines de familles, l'Aïd a été gâché par ces coupures. C'est le cas des habitants de Ain Benian qui ont passé un aïd sans eau. Pour Mourad, résidant à Ain Benian, «certains quartiers ont eu de l'eau durant une heure seulement, et d'autres n'ont pas eu cette faveur, le robinet est resté à sec durant les deux jours de l'Aïd». Même problème au niveau de la commune de Djasr Kasentina, où les habitants sont restés sans eau durant le premier jour de l'Aïd. «C'est du mépris et de l'indécence de la part de la Seaal qui a coupé l'eau durant toute la journée de mardi, alors que le

besoin en eau durant cette journée de sacrifice est le plus important de toute l'année», nous dira Abdelhakim, retraité résidant depuis des années à Djasr Kasentina. «C'est du n'importe quoi !». Dans certains quartiers de Staoueli, les habitants se sont rabattus sur les vendeurs de citernes d'eau qui ont profité de cette situation pour doubler leurs tarifs. «C'est la seule solution que nous avions pour finir notre abâtage et nettoyer des ordures, sinon nous aurions été envahis». A Bouzareah, certains murs des cages d'escalier étaient maculés de sang et les odeurs envahissaient les moindres recoins, rendant l'air, en ces temps de grande chaleur, irrespirable. «Au moment où les autorités appellent à plus de vigilance de la part des citoyens pour endiguer la pandémie de coronavirus, ce sont ces mêmes autorités qui ont failli à leurs obligations». A

Bologhine et Ouled Fayet, les habitants des bas étages n'ont pas souffert autant de coupure d'eau comme ceux des étages plus élevés, une situation justifiée par la chute de la pression. «J'habite au cinquième étage et ça fait maintenant plus de deux semaines que je mendie de l'eau à mon voisin du premier étage. Et en ce jour de Aïd, je m'attendais à avoir de l'eau, mais malheureusement nous n'avons rien», nous dira Ali, résidant à Ouled Fayet. Et d'ajouter : «Comment peut-on faire ça alors que la consommation d'eau durant la fête de l'Aïd connaît des pics inégalables. La Seaal a démontré encore une fois qu'elle a des défaillances flagrantes qu'elle doit revoir et corriger pour redorer son image et nous offrir un service acceptable durant les jours «normaux», mais surtout les journées de l'Aïd».

Thinhinene Khouchi

Des dizaines de milliers de téléphones mis sur écoute

Le Maroc impliqué dans un grave scandale d'espionnage

■ Une quinzaine de médias internationaux ont révélé l'un des plus grands scandales d'espionnage de la décennie, dans lequel est impliqué le Maroc qui a mis sous surveillance des journalistes marocains, une trentaine de professionnels de médias étrangers, ainsi que des responsables politiques de différents pays. En effet, le Maroc s'est empêtré dans une nouvelle affaire d'espionnage à l'aide d'un logiciel israélien nommé «Pegasus», prouvant ainsi des informations récurrentes sur une collaboration avec Israël dans le domaine de l'espionnage remontant à soixante ans.

Par Meriem Benchaouia

Sur les 50 000 numéros pistés, le Maroc, à lui seul, a pu accéder au contenu de dix mille téléphones, dont plus de 6 000 appareils de communication appartenant à des Algériens, entre «responsables politiques, militaires, hauts fonctionnaires, diplomates étrangers en poste ou militants politiques», selon le quotidien «Le Monde», membre du Consortium de médias à l'origine de l'enquête. Et dans cette opération de surveillance, «le Maroc ne s'est pas limité au (seul) territoire algérien». Selon la même source, «les numéros présumés de citoyens algériens, diplomates pour la plupart, ont été visés un peu partout dans le

monde». Depuis la révélation par Amnesty International, en 2020, de l'infection du téléphone du journaliste marocain d'investigation Omar Radi par le même logiciel espion, les journalistes marocains indépendants se doutaient bien qu'ils pouvaient être ciblés, eux aussi, par le programme de surveillance commercialisé par l'entreprise israélienne NSO Group, régulièrement accusé de faire le jeu de régimes autoritaires. Les listes de numéros de téléphone sélectionnés comme des cibles potentielles ont montré, selon l'enquête, que le régime marocain a utilisé Pegasus pour viser, de manière systématique, des journalistes critiques du pouvoir, et des dirigeants des grandes rédactions du pays. Le scandale qui vient d'éclater avait été évoqué par le P Ammar Belhimer, actuellement ministre de la Communication, dans une chronique intitulée «L'œil du Mossad», parue en date du 26 novembre 2019 sur les colonnes du quotidien «Le Soir d'Algérie». Le P Belhimer avait relevé, notamment, dans son écrit que «les armes de l'ère numérique développées par Israël pour opprimer les Palestiniens sont rapidement réutilisées pour des applications beaucoup plus larges contre les populations occidentales qui ont longtemps pris leurs libertés pour acquies». Les Occidentaux doivent déchanter, en effet, quand on sait qu'un «big brother» illibéral a acquis le pouvoir de suivre le moindre de leurs gestes ou de leurs paroles.

Un agissement «inacceptable» selon l'UE

L'affaire Pegasus d'espionnage de militants, journalistes et opposants du monde entier est «complètement inacceptable» si



elle est avérée, a affirmé la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. «Cela doit être vérifié», mais si c'est vrai «c'est complètement inacceptable», a déclaré la responsable à des journalistes à Prague. «La liberté de la presse est une valeur centrale de l'Union européenne», a affirmé M^{me} Von der Leyen. De son côté, le porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal, a considéré les faits «extrêmement choquants, et, s'ils sont avérés, (qui) sont extrêmement graves». «Nous sommes extrêmement attachés à la liberté de la presse, donc c'est très grave d'avoir des manipulations, des techniques qui visent à nuire à la liberté des journalistes, leur liberté d'enquêter, d'informer», a-t-il ajouté. Selon une enquête publiée dimanche par un consortium de dix-sept médias internationaux, le logiciel Pegasus, élaboré par l'entreprise sioniste NSO Group, aurait permis d'espionner les numéros d'au moins 180 journalistes, 600 hommes et femmes politiques, 85 militants des droits humains ou encore 65 chefs d'entreprise. Les données analysées par les rédactions du «Projet Pegasus», dont les quotidiens français «Le Monde», le britannique «The Guardian» et l'américain «The Washington

Post», ne sont pas exhaustives. Elles semblent ne couvrir qu'une dizaine de pays clients de ladite société NSO, alors que l'entreprise affirme en compter une quarantaine.

Macron parmi les cibles du Maroc

Des numéros du Président Emmanuel Macron et de membres du gouvernement français, dont l'ancien Premier ministre Édouard Philippe, ont été visés en 2019 par le Maroc, selon l'organisation Forbidden Stories, un consortium de médias à l'origine des révélations sur le logiciel de surveillance Pegasus. Des numéros du Président Emmanuel Macron et de membres du gouvernement figurent sur une liste de cibles potentielles du logiciel Pegasus, utilisé par certains États pour espionner des personnalités, a déclaré, mardi 20 juillet, Laurent Richard, directeur de l'organisation Forbidden Stories, confirmant une information du «Monde». Le quotidien a révélé que ces numéros figuraient «dans la liste des numéros sélectionnés par un service de sécurité de l'État marocain, utilisateur du logiciel espion Pegasus, pour un potentiel piratage».

M. B.

Aïd el Adha

Le Président Tebboune adresse ses vœux au peuple algérien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mardi sur sa page officielle Facebook, ses vœux au peuple algérien et à la communauté algérienne à l'étranger à l'occasion de l'Aïd el Adha, priant le Tout-Puissant pour que «cette fête soit renouvelée l'année prochaine dans de meilleures conditions sanitaires».

«En ce jour béni, je tiens à adresser au peuple algérien et à notre communauté à l'étranger mes meilleurs vœux à l'occasion de l'Aïd el Adha, priant le Tout-Puissant pour que cette fête soit

renouvelée l'année prochaine dans de meilleures conditions sanitaires», a écrit le Président Tebboune sur sa page Facebook.

Vœux aux éléments de l'ANP, des différents corps de sécurité et au corps médical

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présenté mardi ses vœux aux officiers et soldats de l'ANP, aux éléments des différents corps de sécurité et au corps médical, à l'occasion de la

fête de l'Aïd el Adha. «Aïd Moubarek à tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, particulièrement à ceux qui veillent à la protection des frontières de notre patrie dans toutes nos unités et régions militaires», a écrit le Président Tebboune sur sa page officielle Facebook. «Je félicite mes enfants mobilisés dans les corps de la Gendarmerie nationale, de la police, de la Protection civile et des Douanes, à l'occasion de la fête de l'Aïd el Adha», a ajouté le président de la

LA QUESTION DU JOUR

Le Maroc, un pays à la dérive

Suite de la page une

Après l'Allemagne vient le tour de l'Espagne d'être prise à partie, pour avoir accepté que le président sahraoui, Brahim Ghali, vienne se faire soigner chez elle des suites de sa contamination par le Covid-19. A la différence de l'Allemagne qui n'a que son ambassade au Maroc, peu de chose donc pour exercer sur elle un chantage fructueux, l'Espagne y a Ceuta, en plus de Melilla, toutes deux à portée de représailles bien plus douloureuses. Le Maroc a vite fait de submerger la première de milliers de migrants, à la fois pour la désenclaver, se rire de ses tentatives pataudes de repousser les vagues humaines déferlant sur elle, et pour l'Espagne forcer soit à chasser le patient sahraoui, soit à le lui livrer. Il n'a obtenu ni l'un ni l'autre, mais une méfiance accrue de l'Espagne, outre une condamnation de son chantage à l'émigration par l'Union européenne. C'est au mois de mai que tout cela s'est produit. Le meilleur est pour la suite, pour aujourd'hui justement, avec l'éclatement d'une affaire d'espionnage de portée mondiale, dans laquelle il tient la vedette aux côtés d'Israël. Lui-même, contrairement aux autres Etats mis en cause, ne s'est pas contenté de se servir du logiciel espion israélien Pegasus à des fins de politique interne, mais pour surveiller à leur insu des personnalités françaises, à côté de journalistes connus, dont Edwy Plenel. Parmi les chefs d'Etat et chefs de gouvernement figurant dans la longue liste des personnes ciblées, il y a le président français, dont l'un des portables a pu être infecté par Pegasus, auquel cas c'est le Maroc qui serait responsable. Une expertise est en cours pour tirer cela au clair. Si elle confirme l'implication du Maroc, les relations avec la France, son meilleur soutien dans le conflit du Sahara occidental, risquent de beaucoup changer. Or ce n'est pas là les seules récentes dérives marocaines. Il y a aussi celle qui nous concerne nous Algériens directement, qui a vu l'ambassadeur marocain revendiquer auprès des membres de l'Organisation des pays non-alignés l'indépendance de la Kabylie, c'est-à-dire son soutien entier aux thèses séparatistes du Mak. Il est impossible de faire plus pour achever de détériorer les relations avec l'Algérie.

M. H.

Sacrifice Baisse notable cette année des ventes de moutons

Les ventes de bêtes de sacrifice pour l'Aïd el-Adha ont enregistré une baisse notable cette année, a indiqué un responsable à la Fédération nationale des éleveurs. S'exprimant à cette occasion, le vice-président de la fédération chargé du commerce et du financement, Belkacem Mezroua, a précisé que selon les premières estimations de la fédération, les ventes de bêtes de sacrifice pour l'Aïd el-Adha ont chuté presque de moitié par rapport à 2019 où 6 millions de têtes de mouton ont été vendus contre 3 millions cette année. Ce recul est dû, selon le responsable, aux répercussions de la pandémie de Covid-19 sur l'activité économique, ce qui a impacté le pouvoir d'achat des citoyens durant 2020 et 2021.

Cette situation a poussé de nombreux citoyens à revoir à la baisse le budget consacré au mouton de sacrifice, avant de se retrouver face à une flambée des prix notamment dans les grandes villes. Le responsable a expliqué également que les vendeurs saisonniers ont favorisé la hausse des prix dans les grandes villes et les villes côtières, considérées comme des régions non productrices de bovins. La hausse des prix a été constatée notamment à Alger, Annaba, Skikda, Béjaïa, Tipaza, Mostaganem et Oran.

Dans les wilayas des Hauts-Plateaux, les prix étaient «plus ou moins abordables», oscillant entre 30 000 et 70 000 DA pour les têtes de plus de 65 kg.

H. N.

République. Le Président Tebboune a également souhaité «une bonne fête de l'Aïd el Adha au corps médical et paramédical». «Aïd moubarek à tous nos médecins et paramédicaux, vous qui luttiez, au quotidien, et sans relâche contre la pandémie de Covid-19, et grâce à qui notre système de santé est resté debout, je vous remercie pour tous vos sacrifices», a écrit le Président Tebboune.

K. L.

Baccalauréat 2021

Belabed en visite au centre national chargé de l'annonce des résultats

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a effectué, mardi à Alger, une visite au centre national chargé de l'annonce des résultats du baccalauréat (session 2021), où il s'est enquis du groupe de travail en charge des délibérations, de la préparation des résultats de l'examen et de l'impression des relevés de notes et des attestations de succès.

Par Hamid N.

Selon un communiqué du ministère, le groupe de travail, qui est composé de 74 membres de différentes catégories (inspecteurs de l'Education nationale, enseignants du cycle secondaire, de cadres de l'Office national des examens et concours (Onec) et de ses branches, d'ingénieurs et de fonctionnaires de l'Onec et de ses branches), œuvre sous la direction du directeur de l'Onec. Le ministre a saisi cette occasion pour «présenter ses meilleurs vœux à l'occasion de l'Aïd el Adha et sa reconnaissance aux membres du groupe de travail pour leurs sacrifices énormes et leurs efforts importants consentis dans un environnement fermé et isolé du monde extérieur, loin de leurs familles et de leurs proches», estimant que cela intervient «en réponse à l'appel du devoir national à même de garantir le succès de cette opération et d'annoncer les résultats dans les délais prévus». M. Belabed a exprimé sa gratitude à

tous ceux qui ont participé au succès des examens scolaires de cette année, notamment les membres de la famille de l'Education, les différents secteurs ministériels et les services sécuritaires, en souhaitant du succès à tous les candidats.

Oran : réception de 24 établissements des trois cycles à la prochaine rentrée scolaire

La réception de 24 établissements scolaires des trois paliers d'enseignement est programmée à la prochaine rentrée scolaire 2021-2022 dans la wilaya d'Oran, a-t-on appris du directeur de wilaya de l'éducation. Il s'agit de 14 groupes scolaires en cycle primaire au niveau des nouvelles cités d'habitat dont les deux pôles urbains de Oued Tlélat et «Ahmed-Zabana» de Misserghine, à Hassi Bounif, Bir El Djir, Sidi Chahmi, Gdyl et Benfréha, qui contribueront à réduire le taux d'occupation des classes, en plus de l'extension de 44 classes et la réalisation de 3 cantines scolaires à travers les communes de la wilaya, a souligné Oubelaid Abdelkader.



P.H.D.R.

Le secteur sera aussi doté de 8 CEM dans les communes de Bir El Djir, Sidi Chahmi, Tafraoui et Oued Tlélat, de 4 demi-pensionnats, en plus de la réception de deux lycées dans les communes de Bir El Djir et Oued Tlélat, a-t-il

ajouté. Pour rappel, le secteur a été renforcé l'année dernière de 14 groupes scolaires en cycle primaire répartis à travers plusieurs communes dont Ain Turck, Bousfer, Es-Sénia, El Braya, Benfréha, Arzew et Misserghine

et cinq CEM et un lycée à Es-Sénia, Oued Tlélat et Misserghine. La wilaya d'Oran dispose de 862 écoles primaires, de 184 CEM et de 88 lycées à travers 26 communes de la wilaya. H. N.

Au premier jour de l'Aïd El Adha Le ministère du Commerce salue le respect de la permanence par les commerçants

LE MINISTÈRE du Commerce et de la Promotion des exportations a salué, mardi dans un communiqué, le «respect total» de la permanence par les commerçants et les opérateurs économiques concernés au premier jour de l'Aïd el Adha.

«Le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations salue le respect à 99,99 % de la permanence par tous les commerçants et opérateurs économiques concernés au premier jour de l'Aïd el Adha à l'échelle nationale», lit-on dans le communiqué.

Le ministère s'est félicité, en outre, du nombre «important» de commerçants non concernés par la permanence qui ont exercé mardi après-midi leurs activités, au grand bonheur des citoyens, à travers l'ensemble du territoire national.

Le ministère a salué, par ailleurs, les travailleurs du secteur présents sur le terrain pour s'assurer du respect de la permanence, rappelant à l'ensemble des commerçants et opérateurs économiques l'obligation de reprendre normalement leurs activités commerciales à partir d'aujourd'hui.

O. N.

59^e anniversaire de la police à Mostaganem

Une émouvante célébration et de prestigieux acquis

La salle rouge de la Maison de la culture «Abderrahmane-Kaki», ce 19 juillet 2021, a abrité la cérémonie du 59^e anniversaire de la création du corps de la police nationale. C'est dans une ambiance festive et très conviviale que la commémoration a eu lieu en présence de Aïssa Boulahya, wali de Mostaganem, du président de l'APW, des autorités civiles et militaires, des élus nationaux et d'une pléiade de jeunes cadres de l'institution policière. A l'occasion, un reportage intitulé «L'Algérie n'oublie pas ses enfants» a été projeté. Ce docu-

mentaire, plein d'émotions, n'est que le symbole poignant de tant de sacrifices concédés d'agents et d'officiers pour la nation. En cette majestueuse occasion, le Commissaire divisionnaire et chef de la Sûreté de la wilaya, M. Benabdalmalek, a entamé cet évènement par la lecture de la lettre du directeur de la Sûreté nationale. Une lettre dont les passages sont une reconnaissance manifeste pour les gigantesques efforts consentis par la police algérienne pour les constantes performances, pour la modernisation des méthodes, le perfectionnement des compétences

pour mener à bien la lutte impaire de la criminalité sous toutes ses formes, du grand banditisme, du maintien de l'ordre public et de la garantie sécuritaire au profit du citoyen. Les messages contenus dans cette lettre mettent clairement en exergue la persévérance dans l'engagement de ce corps constitué pour une police performante qui a su relever des grands défis. Le DGSN n'a pas omis de mettre en avant le niveau de développement atteint par le corps de la police dans l'accomplissement des missions qui lui sont assignées. Comme il a également valorisé le travail

accompli de ce corps pour avoir contribué à atténuer les conséquences de la pandémie Covid-19. Le passage marquant dans cette lettre sont les remerciements adressés au Président Tebboune en vertu de l'intérêt accordé à l'institution de la police et aux félicitations transmises à l'occasion de ce 59^e anniversaire. A la fin de la cérémonie, des promotions de plusieurs fonctionnaires de la police relevant des unités opérationnelles, judiciaires et administratives de la wilaya de Mostaganem ont eu lieu.

Lotfi Abdelmajid

Païement des impôts par Internet

Signature d'une convention entre la DGI et la BEA

La Direction générale des impôts a signé une convention avec la Banque extérieure d'Algérie portant adhésion de l'administration fiscale au système d'acceptation de paiement en ligne par carte interbancaire (CIB), a indiqué le ministère des Finances dans un communiqué publié sur son site web. La cérémonie de signature s'est déroulée mardi au siège du ministère, en présence de son secrétaire général. Cette

convention s'inscrit dans le cadre du lancement du nouveau portail numérique de la DGI «Moussahamatic» qui vise à élargir l'assiette fiscale et à contribuer à l'amélioration des relations entre l'administration et les contribuables, en simplifiant et en dématérialisant les procédures au profit des opérateurs économiques. Le portail «Moussahamatic» est dédié aux contribuables immatriculés relevant des infrastructures fiscales qui ne sont pas dotées du

système d'information «Jibayatic». Il permettra de faciliter les démarches administratives et de simplifier l'accomplissement des obligations fiscales des contribuables, en leur permettant de déclarer et de payer leurs impôts et taxes en ligne. Ainsi, les contribuables porteurs de carte CIB ou de la carte Edahabia ont la possibilité de payer leurs déclarations en accédant à leur espace privé sur le portail «Moussahamatic», selon le communiqué mettant

l'accent, dans ce cadre, sur la contribution et le soutien de la BEA, la Satim et le GIE-Monétaire pour la mise en place de ce nouveau dispositif. Dans un premier lieu, les services du portail seront implantés au niveau de deux sites pilotes : les directions de wilaya d'Oran Est et d'Oran Ouest. Le communiqué note également que les services du portail «Moussahamatic» sont gratuits et permettent des échanges de données «sécurisés». Atik B.

Pétrole

Le Brent à 70,34 dollars

■ Les prix du pétrole étaient en hausse hier, avant la publication par l'EIA de stocks de pétrole brut aux Etats-Unis, attendus en baisse, dans un marché qui tente de retrouver son calme après la correction de lundi.



Par Farid M.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre valait 70,34 dollars à Londres, en hausse de 1,43 % par rapport à la clôture de mardi.

A New York, le baril américain de WTI pour le même mois, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, gagnait 1,35 % à 68,11 dollars.

«Un sentiment de calme semble être revenu sur le marché après la chute de lundi», constate Stephen Brennock, analyste.

«Il est peu probable que le

pétrole plonge davantage dans une avenir proche», estiment de leur côté d'autres analystes, malgré la décision prise par l'Opep+ dimanche d'ouvrir les vannes d'or noir à compter du mois prochain.

Car après deux semaines de blocage, les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs dix alliés via l'accord Opep+ ont finalement convenu d'un relèvement graduel de la production de 400 000 barils par jour chaque mois à partir d'août.

Prenant en compte ces données mais aussi l'offre attendue

hors l'Organisation et les projections de la demande, des analystes calculent toujours un déficit de brut «jusqu'à la fin de l'année, avec une moyenne proche d'un million de barils par jour entre août et décembre». Les investisseurs devaient par ailleurs prendre connaissance hier de l'état des stocks de pétrole brut aux Etats-Unis publiés par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

Mardi, la fédération qui regroupe les professionnels du secteur pétrolier aux Etats-Unis, l'American Petroleum Institute (API), aux données cependant

jugées moins fiables, a rendu compte d'une hausse de 806 000 barils, un chiffre «plutôt surprenant» pour les analystes.

Le marché table à l'inverse sur une baisse de 4,5 millions de barils des stocks de l'EIA pour la semaine passée, selon la médiane d'analystes interrogés par l'agence Bloomberg.

Halliburton dégage des bénéfices meilleurs que prévu au 2^e trimestre

Le groupe américain offrant des services aux exploitants d'hydrocarbures Halliburton, aidé par le rebond du secteur pétrolier en Amérique du Nord, a dévoilé des bénéfices dépassant les prévisions au deuxième trimestre. L'entreprise basée à Houston, au Texas, a dégagé un bénéfice net de 227 millions de dollars pour la période allant d'avril à juin. Sur la même période en 2020, elle avait perdu 1,68 milliard de dollars en raison d'une lourde charge passée pour s'ajuster aux conditions d'alors du marché.

Depuis, les cours de l'or noir qui s'étaient effondrés au début de la pandémie se sont repris,

atteignant début juillet un niveau plus vu depuis 2014. Les entreprises produisant du pétrole et du gaz ont renforcé leurs activités d'exploration et de forage, faisant appel au passage à Halliburton.

Son chiffre d'affaires a progressé de 16 %, à 3,71 milliards de dollars, manquant de peu les 3,74 milliards anticipés. Par zone géographique, il a bondi de 50 % en Amérique du Nord et de 54 % en Amérique latine. Il a reculé de 2 % dans la zone Europe/Afrique/CEI (ex-URSS) et de 17 % dans la zone Moyen-Orient/Asie. Par activité, l'entreprise a vu le chiffre d'affaires de sa filiale dédiée à la finition de projets et à la production augmenter de 22 %. Les revenus tirés des activités de forage et d'exploration ont progressé de 9 %. «La dynamique d'activité positive que nous constatons aujourd'hui en Amérique du Nord et sur les marchés internationaux, combinée à nos attentes quant à la demande future des clients, nous donne la conviction d'un cycle de croissance pluriannuel», a réagi son P-DG, Jeff Miller, cité dans un communiqué.

F. M.

Changes

Les marchés boursiers européens continuent de se redresser

Les marchés boursiers européens repartaient de plus belle hier dans le sillage de Wall Street, reléguant au second plan leurs craintes autour du variant Delta.

Les places boursières européennes, emboîtant le pas à Wall Street, continuaient d'effacer les pertes enregistrées depuis la fin de la semaine dernière : Paris gagnait 1,18 %, Francfort 0,89 %, Londres 1,51 % et Milan 1,67 %.

Mardi, la Bourse de New York a fini en nette hausse, regagnant quasiment tout le terrain perdu la veille.

La reprise semblait plus timorée en Asie, où la Bourse de Tokyo s'est offert un modeste rebond (+0,58 %) après avoir reculé au cours des cinq précédentes séances. La Bourse de Shanghai a également fini dans le vert (+0,7 %) mais celle de Hong Kong a en revanche abandonné 0,5 %. «La plus grande leçon de ces deux

derniers jours est peut-être que la reprise mondiale ne sera pas parfaitement synchronisée», avance un analyste.

«Il y a des nantis – à savoir les puissances de l'Amérique du Nord et de l'Europe- et des démunis, soit la majorité de l'Asie et du monde en développement», complète-t-il.

Quant au soudain regain d'aversion au risque qui a ébranlé les marchés actions lundi, sur fond de progression du variant Delta, il devrait être «le point bas de la semaine», selon cet analyste, dans un environnement caractérisé par une «politique monétaire restant globalement ultra-accommodante».

Sur le marché obligataire, les rendements repartaient légèrement à la hausse après avoir nettement baissé ces derniers jours. La volatilité du marché ces derniers jours était aussi encouragée par un calendrier macroéconomique dégariné, en

dehors de la réunion de politique monétaire de la Banque centrale européenne (BCE) jeudi.

Au Royaume-Uni, les finances publiques ont continué à s'améliorer légèrement en juin, la reprise économique post-confinement se traduisant par un recul des aides à l'emploi notamment et une hausse des recettes fiscales, même si l'emprunt public reste proche de ses records historiques.

Les investisseurs avaient en outre une avalanche de résultats d'entreprises à digérer, les publications s'intensifiant sur le Vieux Continent. A Paris, les équipementiers automobiles avaient le vent en poupe dans le sillage des résultats semestriels supérieurs aux attentes publiés par Plastic Omnium (+3,48 % à 26,16 euros), en dépit des pénuries de composants électroniques. Dans son sillage, Valeo montait de

3,24 % à 23,89 euros et Faurecia de 3,26 % à 39,24 euros. Côté constructeurs, Renault montait de 3,71 % à 31,19 euros et Stellantis de 2,11 % à 15,50 euros.

De son côté les prix du pétrole continuaient leur remontée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre gagnait 1,25 % à 70,22 dollars à Londres par rapport à la clôture de mardi.

A New York, le baril de WTI pour le même mois, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, progressait de 1,21 % à 68,01 dollars.

L'euro restait stable face au billet vert (-0,01 % à 1,1779 dollar). En début d'échanges européens, la monnaie unique européenne a reculé jusqu'à son plus bas depuis début avril, à 1,1752 dollar.

Le bitcoin remontait de 3,3 % à 30 853 dollars.

Samia Y.

Zone euro

Les demandes de prêts des entreprises en hausse au 2^e trimestre

Les demandes de prêts des entreprises de la zone euro ont augmenté au deuxième trimestre 2021, pour la première fois en presque deux ans, tandis que les conditions d'octroi des crédits sont restées «inchangées», a indiqué la Banque centrale européenne (BCE).

«Les banques ont fait état d'une augmentation modérée des demandes pour des prêts et l'ouverture de lignes de crédits aux entreprises», a-t-elle indiqué, dans son rapport trimestriel des conditions de crédits. Il s'agit

d'une première «depuis le troisième trimestre 2019», a ajouté la BCE. Cela «suggère que les entreprises deviennent moins réticentes à investir», a précisé l'institution basée à Francfort.

La pandémie de coronavirus avait considérablement freiné, depuis un an et demi, la demande de prêts pour les entreprises de la zone euro, plombées par un contexte économique mondial atone.

Cette évolution s'inscrit dans un contexte «inchangé» des conditions d'octroi des crédits bancaires, qui n'avaient cessé de

resserrer depuis le début de la crise sanitaire.

Une bonne surprise, alors qu'en avril les banques s'attendaient à restreindre les normes de crédit au deuxième trimestre, dans un climat d'«incertitude quant à l'impact de la troisième vague de la pandémie».

Côté prêts aux ménages, les critères ont également été «globalement inchangés», a détaillé la BCE. Les demandes de crédit logement ont d'ailleurs connu une «forte augmentation».

Ces évolutions «reflètent l'amélioration globale de l'écono-

mie de la zone euro, avec la levée des mesures de restriction et le soutien continu apporté par les autorités monétaires et budgétaires», estime la BCE.

Au deuxième trimestre, l'Europe a bénéficié d'une accalmie sur le plan sanitaire, qui a permis une levée, dans la plupart des pays, des restrictions qui freinaient l'activité économique du continent. Mais la propagation du variant Delta sur le continent, depuis quelques semaines, remet en cause cette évolution positive.

Certains pays européens,

comme le Portugal, ou l'Espagne, ont remis en place des restrictions sanitaires qui pourraient à nouveau freiner l'activité, malgré les avancées des campagnes de vaccination.

Au troisième trimestre, les banques s'attendent d'ailleurs à un «léger resserrement des conditions de crédits» pour les prêts aux entreprises.

La BCE continue à prévoir une croissance de 4,6 % dans la zone euro en 2021, après une chute historique de 6,6 % en 2020.

N. T.

Aïd el Adha

La ministre de la Solidarité partage la joie de l'Aïd avec les enfants orphelins

■ La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouthar Krikou, s'est rendu, mardi à Alger, au Centre pour enfance assistée d'El Biar (Alger), où elle a partagé avec les enfants du Centre la joie de l'Aïd el Adha.

Par Samy Y.

Cette démarche qui vise à donner de la joie aux enfants, consacre «la politique de l'Etat pour la prise en charge et l'accompagnement de cette catégorie d'enfants dévalorisés», a affirmé M^{me} Krikou, soulignant

Tébessa

Prise en charge de malades atteints au coronavirus de Bekkaria à l'hôpital Alia-Salah

Des malades atteints de Covid-19, hospitalisés initialement à l'hôpital de la commune de Bekkaria (W. Tébessa), ont été transférés mardi à l'hôpital Alia-Salah, au chef-lieu de la wilaya, pour une meilleure prise en charge, leur cas nécessitant une oxygénothérapie, a-t-on appris auprès de la Direction locale de la santé et de la population.

La décision de transférer ces malades «est certes urgente mais provisoire», a affirmé à l'APS le chargé de l'information et de la communication à ladite direction, Sofiane Ferhat, arguant qu'elle a été motivée par une hausse du nombre de cas hospitalisés et le manque d'oxygène enregistré au niveau de l'établissement de santé de Bekkaria. Par souci d'assurer une bonne prise en charge des malades, le wali de Tébessa, Mohamed El-Baraka Dahadj, en compagnie du directeur de wilaya du secteur et suite à un manque d'oxygène pour les cas sensibles, dû à une forte demande, a décidé de transférer une dizaine de malades vers un nouveau service spécial Covid-19 créé récemment au niveau de l'hôpital Alia-Salah, a-t-il ajouté.

Le secteur de la Santé veille actuellement à établir des contacts avec des sociétés privées dans les wilayas de Batna et Alger pour s'approvisionner en oxygène «dans les plus brefs délais», a assuré l'intervenant, soulignant que certains transporteurs ont suspendu leurs activités à l'occasion de l'Aïd.

Selon la même source, l'hôpital de Bekkaria dispose actuellement de réservoirs d'oxygène d'une capacité globale de plus de 11 000 litres, mais cette quantité demeure néanmoins insuffisante, vu la hausse des cas hospitalisés et la forte demande sur l'oxygène, selon la même source.

A. Y.

que la fête de l'Aïd constitue une opportunité pour souligner la nécessité de respecter les mesures de prévention contre le Covid-19 et l'importance de la vaccination.

Pour sa part, le conseiller du président de la République, chargé des associations religieuses Aissa Belakhdar, qui a pris part à cette cérémonie, a insisté sur l'impératif de donner de la joie aux mineurs, déclarant : «Lorsque l'Aïd el Adha coïncide avec le mois de la victoire, il convient que toutes les institutions de l'Etat partagent ces valeurs». Il a rappelé, à cette occasion, que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, veille au lancement des projets en cette étape, soulignant que chaque citoyen doit prendre conscience que l'Algérie

«est envieux pour l'étendue de son territoire, la profondeur de son histoire et son appartenance culturelle».

«Nous devons alors faire de cet Aïd une opportunité porteuse de messages multiples pour dire à nos ennemis que nous allons bien, que nous prenons en charge nos mineurs et notre société tout entière et que ces manœuvres ne sont qu'une tentative désespérée et vaine», a-t-il poursuivi.

Il convient de noter que cette célébration s'est déroulée en présence du porte-parole du Comité de suivi de l'évolution de la pandémie de coronavirus, Djamel Fourar, en sa qualité de représentant du ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid.

S. Y.



Biskra

El Bakbouka, un plat très prisé le premier jour de l'Aïd El Adha

Préparée dans les foyers de la région des Ziban le premier jour de l'Aïd El Adha, «El Bakbouka» demeure le plus populaire des plats traditionnels qui marque la célébration de cette fête, suivant un rituel inchangé depuis des lustres.

En dépit de la multitude de plats à la viande cuisinés le jour de l'Aïd, El Bakbouka également appelée «El Fedouch» et principalement préparée à base d'abats de mouton, «rassemble tous les membres de la famille autour de la même table», souligne Mohamed de Tolga qui estime que son nom un peu saugrenu est lié au bruit que le plat produit durant sa cuisson.

Le goût savoureux de ce plat et l'agréable odeur qui s'en dégage pendant la cuisson lui assu-

rent une place singulière durant la fête de l'Aïd à Biskra, a ajouté Mohamed. «Nos grands-mères, qui ne disposaient pas de leur temps d'appareils de réfrigération, se hâtaient dès la fin du sacrifice du mouton d'en extraire les abats et les nettoyer pour les cuire aussitôt avant qu'ils ne perdent leur valeur nutritive», a-t-il ajouté. Pour Mohamed, El Bakbouka est un plat caractéristique de la fête de l'Aïd El Adha à Biskra, en attendant le couscous et la chakhchoukha ainsi que les grillades. De son côté, M^{me} Saïda (65 ans), de la commune de Djemora, nettoie et cuit les abats du mouton depuis l'enfance, confie-t-elle, regrettant que certaines mères de familles délaissent la tradition du nettoyage et la cuisson des abats ainsi que le Bouzelouf (tête du mouton)

qu'elles considèrent comme une corvée.

Abandonner la préparation de ce plat le premier jour de l'Aïd dans certains foyers est «une privation» d'un délicieux met et un abandon d'une tradition caractéristique de la fête de l'Aïd El Adha, considère M^{me} Saïda. De son côté, Khaled de Sidi Okba considère que cette fête est une occasion de joie que les mères de famille saisissent pour préparer divers plats traditionnels, dont El Melfouf (morceaux de foie enveloppés dans la crêpe de mouton puis grillées), Bouzelouf et El Osbane qui sont assez rarement préparés le reste de l'année et constituent durant l'Aïd une opportunité de rencontres familiales et un signe de la richesse des traditions culinaires algériennes.

Les abats jetés à la poubelle

Avec l'avènement de chaque fête de l'Aïd El Adha, certains nouveaux comportements refont surface comme le fait de jeter les abats du mouton et sa tête parmi les ordures, ce qui nuit à l'environnement, attire les animaux errants et provoque de mauvaises odeurs, ont souligné à l'APS de nombreux habitants des nouveaux quartiers de la banlieue ouest du chef-lieu de wilaya.

Selon ces mêmes citoyens, des mères de famille résidant dans ces nouvelles cités résidentielles n'hésitent pas à jeter les abats dans la poubelle, faute d'apprécier leur consommation, constituant ainsi une source de nuisance pour l'environnement et la santé publique.

Lyes B.

Centre universitaire de Barika

Lancement «prochain» de la réalisation de 2 000 places pédagogiques

Les travaux de réalisation de 2 000 places pédagogiques au centre universitaire chahid Ahmed-Ben-Abderrezak-Hamouda «Si El Haouès» de Barika (wilaya de Batna) seront lancés prochainement, a-t-on appris auprès de la direction de cette infrastructure d'enseignement supérieur. Dans ce contexte, la P Nora Moussa a indiqué qu'il est prévu de réceptionner ces places pédagogiques d'ici une année au plus tard, pour porter le nombre global des places de ce centre universitaire à 4 000. La même source a indiqué également qu'une demande a été adressée à la tutelle pour transformer le département d'informatique et de

mathématiques du centre en Institut des sciences qui inclura toutes les branches et les disciplines scientifiques et techniques. La demande a porté également, a-t-elle ajouté, sur l'ouverture de nouvelles spécialités au niveau du centre universitaire de Barika au profit des étudiants des cycles de licence et master, dans le but d'attirer le plus grand nombre possible de nouveaux bacheliers. Le nombre des étudiants sortants de cet établissement d'enseignement supérieur, recensé au titre de cette année universitaire, entre détenteurs de licence et master, a atteint 1 100 étudiants, a fait savoir la même source, soulignant que la cérémonie de clôture de cette année

universitaire a été présidée par le wali, Toufik Mezhoud. La même source a affirmé, par ailleurs, que le personnel pédagogique et administratif du centre a déployé d'importants efforts pour l'achèvement de l'année universitaire dans les délais fixés, après que cet établissement ait connu des perturbations durant l'année en cours en raison de revendications pédagogiques soulevées par des étudiants. Le nombre d'étudiants inscrits au sein de ce même centre universitaire s'élève à 3 847 étudiants au cours de l'année universitaire 2020-2021, dont 2 239 étudiants en licence et 21 étudiants en doctorat, a détaillé M^{me} Moussa.

Cette structure universitaire

comprend actuellement trois instituts dédiés au droit et sciences économiques, sciences humaines et sociales, lettres et langues étrangères, ainsi qu'un département réservé aux mathématiques et à l'informatique, et une résidence universitaire d'une capacité de 1 000 lits, a relevé la même source. Pour rappel, l'annexe de l'université de Barika a ouvert ses portes aux étudiants en 2011, avec trois instituts d'une capacité pédagogique de 2 000 places, avant d'être promue, en 2016, en centre universitaire indépendant de l'université de Batna 1, accueillant des étudiants de nombreuses wilayas du pays.

F. S.

Le théâtre algérien en deuil

L'artiste Driss Chekrouni n'est plus

■ Le quatrième art est en deuil depuis l'annonce, le premier jour de l'Aïd, mardi, du décès du comédien et metteur en scène Driss Chekrouni. Agé de 75 ans, l'artiste défunt était contaminé par le Covid-19. Des messages de condoléances et de soutien ont été envoyés dès l'annonce de cette triste nouvelle à la famille du défunt et à la famille artistique par ses amis et les passionnés de théâtre.

Par Abla Selles

Natif de Fes le 5 février 1964, Driss Chekrouni a fait ses études de théâtre à l'école de Bordj El Kifan entre 1967 à 1972. Comédien au Théâtre national algérien de 1972 à 2000, l'artiste défunt était un homme très dynamique et ambitieux. En effet, il a participé en qualité de comédien dans une vingtaine de pièces de théâtre, dont «*La bonne âme de Sechouan*» de Bertolt Brecht, «*Beni Kelboune*» de Ould Abderhmane Kaki et autres.

Driss Chekrouni a côtoyé de grands noms du théâtre algérien en tant qu'assistant metteur en

scène, dont Abdelkader Alloula, Mhamed Benguettaf, Ould abderrahmane Kaki, Mustapha Kateb, entre autres. Il a ensuite mis en scène plusieurs pièces de théâtre. On cite, dans ce sens, «*Les Babouches*» d'Abou Kacem, «*Maître Puntilla et son valet Mati*», «*Les Vitrites*», «*Rihletel Hadh*», «*Echrob El bahr*» en 1999 et «*Le cadavre encerclé*» de Kateb Yacine en 2000. Les ambitions de Driss Chekrouni l'ont conduit vers le cinéma et la télévision à travers «*L'après-pétrole*», un film de Mohamed Hilmi, «*L'enlèvement*» de Djamel Bendedouche, «*El Houcein Ibn Ali*», un feuilleton de Mustapha Badie, «*Le fils de famille*» et «*Le faucon*», des

films de Amar Tribeche et enfin «*Assia*», un feuilleton signé Mustapha Kateb.

Le défunt a représenté le pays dans plusieurs festivités internationales à l'image du Festival de Carthage avec «*Galou el arab galou*» et «*Les martyrs reviennent cette semaine*», au Maroc avec «*Beni kel boune*» et «*Galou el arab galou*», en Syrie avec «*Bab el foutouh*», «*Les martyrs reviennent cette semaine*» et «*Djeha baa h'marou*». Driss Chekrouni a fait aussi une expérience dans l'enseignement à l'INAD durant deux ans, avant de devenir chef du département artistique au sein du Théâtre national algérien de 1998 à 2000. **A. S.**

Ph/D. R.



Dernier ouvrage de Chems Eddine Chitour

«Hymne aux fidèles de l'Algérie» disponible en librairie

Dans son dernier ouvrage intitulé «*Hymne aux fidèles de l'Algérie*», le Professeur Chems Eddine Chitour raconte une trentaine d'itinéraires et de parcours per-

sonnels qui ont marqué l'histoire contemporaine de l'Algérie par leur apport de bâtisseur, chacun dans son domaine, depuis les révolutionnaires de novembre jusqu'aux élites scientifiques et culturelles qui ont donné de la visibilité au pays. Publié récemment aux éditions Anep, «*Hymne aux fidèles de l'Algérie*» rassemble en 369 des articles publiés par l'auteur dans la presse rendant hommage à des personnalités qui ont fait le succès de la révolution de novembre, aux Européens qui ont aidé cette juste cause puis aux élites qui ont donné de la visibilité à l'Algérie sur le plan politique, scientifique, religieux ou encore

culturel. Chems Eddine Chitour entame son ouvrage par un hommage à l'ancien président de la République, Mohamed Bouafif, assassiné en 1992, et son parcours de révolutionnaire. Il marque également une halte devant les accomplissements politiques de Ferhat Abbas, ses déboires après l'indépendance et son ouverture sur les sciences et le savoir. Entre autres parcours de révolutionnaires abordés, celui de Hocine Aït Ahmed et de Larbi Ben M'hidi, en plus de ceux que l'auteur qualifie de «*Moudjahid bâtisseur*» à l'image de Belaïd Abdesselam et de Redha Malek. Il évoque également ces «*Européens injuste-*

ment oubliés» qui ont combattu pour l'indépendance de l'Algérie comme Francis Jeanson, Gisèle Halimi, ou encore Pierre et Claudine Chaulet. Chems Eddine Chitour propose de revenir sur ses articles publiés sur l'apport d'une «*élite qui a donné de la visibilité à l'Algérie*», à l'image des hommes politiques Abdelhak Brerhi, Mohamed-Salah Dembri et Mohamed-Salah Mentouri, en plus de personnalités ayant marqué le paysage industriel du pays comme Mohamed Fechkeur, Abdelhak Bouhafs ou encore Massaoud Chetih. Abordant le paysage culturel dans un chapitre intitulé «*Culture en deuil*», Chems

Eddine Chitour a choisi de rendre hommage à des personnalités marquantes du champ culturel algérien, à l'image de la romancière et membre de l'Académie française Assia Djebar, de la comédienne Nouria Kazdarli, l'universitaire Abdelmadjid Merdaci, ou encore les figures de la musique algérienne Khelifi Ahmed, Idir et Slimane Azem. Professeur de thermodynamique, Chems Eddine Chitour avait publié des ouvrages à caractère culturel comme «*L'histoire religieuse de l'Algérie*», «*L'éducation et la culture en Algérie, des origines à nos jours*», ou encore «*Le monde comme je le vois*». **F. H.**

Intitulé «Donda» Kanye West confirme la sortie de son nouvel album

Le nouvel album du rappeur Kanye West, intitulé «*Donda*», sortira ce vendredi 23 juillet 2021. Le chanteur a annoncé son nouvel opus dans une publicité sponsorisée par la marque de casques audio «Beats by Dre».

L'extrait montre l'une des femmes les plus rapides des États-Unis, Sha'Carri Richardson, qui n'a pas été sélectionnée pour les Jeux olympiques de Tokyo après un contrôle positif à la marijuana. La star américaine de l'athlétisme apparaît en train de courir un sprint de 100 m avec ses écouteurs dans les oreilles, tandis que l'un des nouveaux singles de Kanye West, intitulé «*No Child Left Behind*», est joué en fond sonore.

Le spot publicitaire n'a échappé à aucun fan, ni même aux joueurs de basket. En effet, la vidéo a été diffusée lors du 6^e match des finales de la NBA aux États-Unis, qui opposaient les Milwaukee Bucks et les Phoenix Suns. Mais ce n'est pas tout, le chanteur organisera un événement pour écouter son album en avant-première dans le stade Mercedes-Benz d'Atlanta aujourd'hui 22 juillet. Pour ne pas délaissier ses fans du monde entier, la «listening party» sera diffusée en direct à 2h du matin (heure française) sur Apple Music. **C. W.**

«*Space Jam : Nouvelle ère*» a bondi en tête du box-office nord-américain au cours du week-end avec 31,6 millions de dollars, un record pour un film familial depuis que la pandémie a touché l'industrie du cinéma, selon les chiffres publiés dimanche par un cabinet spécialisé.

Le film, mélange d'animation et de prises de vues réelles, est de suite, 25 ans après, du mythique «*Space Jam*» original. La superstar actuelle du basket LeBron James est cette fois-ci en

tête d'affiche, à la place de Michael Jordan. Dans ce nouveau volet, LeBron James doit s'allier avec Bugs Bunny et les autres Looney Tunes pour secourir son fils, piégé par une entité d'intelligence artificielle. Malgré les critiques plus que mitigées – le quotidien «*New York Post*» le qualifiant notamment d'«*abomination*» – «*Space Jam 2*» s'est propulsé en haut des classements, devançant le leader du week-end passé, «*Black Widow*», dernier Marvel en date.

Ce spin-off des Avengers, dans lequel Scarlett Johansson incarne Natasha Romanoff, tueuse russe devenue super-héroïne, a enregistré 25,6 millions de dollars de recettes entre vendredi et dimanche, une forte chute en comparaison des 80,4 millions de dollars obtenus lors de ses premiers jours d'exploitation, selon le cabinet spécialisé Exhibitor Relations.

À la troisième place du classement figure le thriller psychologique «*Escape Game 2 : Le monde est un piège*» des studios

Sony, qui compte 8,8 millions de dollars de recettes.

Le neuvième volet de la saga «*Fast & Furious*» est à la quatrième place avec 7,6 millions de dollars, pour un total sur quatre semaines de 154 millions de dollars. Enfin, une autre suite complète ce Top 5 : «*Baby Boss 2 : Une affaire de famille*» a récolté 4,7 millions de dollars. Ce film d'animation, qui fait suite au carton «*Baby Boss*» sorti il y a quatre ans, raconte l'histoire d'un «*bébé patron*» qui ne laisse personne indifférent. **R. I.**

Cinéma

LeBron James en roi du box-office nord-américain

Journées du théâtre du Sud

Appel à participation à la dixième édition

Le Théâtre national algérien Mahiedine-Bachtarzi (TNA) a lancé un appel à l'adresse des metteurs en scène et pour prendre part à la 10^e édition des Journées du théâtre du Sud, abri-

tées par cet établissement. Professionnels et amateurs du théâtre sont invités ainsi à soumettre leur projet de spectacle en vidéo, accompagné d'une fiche technique. Les candidatures doi-

vent être envoyées par voie électronique à l'adresse tnaprogrammation@yahoo.com, selon le TNA qui ne précise pas la date limite de dépôt des candidatures ni les dates de l'édition 2021 des

Journées du théâtre du Sud. En 2019, le TNA avait accueilli la neuvième édition de ces journées, considérées comme un «*carrefour d'échanges entre amateurs et professionnels du 4^e art*». **D. R.**



Chine

Des intempéries record font au moins 16 morts, le métro inondé

■ Des inondations «extrêmement graves», de l'aveu même du président Xi Jinping : la Chine est confrontée à des pluies torrentielles qui ont fait au moins 16 morts, la plupart dans le métro d'une grande ville du centre du pays.

Par Mourad M.

Avec des images de passagers s'accrochant aux poignées pendant que l'eau monte dans leur rame, les scènes de chaos, mardi à Zhengzhou, ville de 10 millions d'habitants à 700 km au sud de Pékin, ont semé l'inquiétude dans le pays.

L'armée a été appelée en renfort à Zhengzhou, capitale de la province très peuplée du Henan, qui a reçu en trois jours presque l'équivalent d'une année de pluie.

Dès hier matin, pas moins de 200 000 habitants avaient dû être évacués, a annoncé la mairie, précisant que 36 000 personnes étaient «affectées» par les

inondations.

«La ville a connu une série d'orages d'une rare violence, provoquant une accumulation d'eau dans le métro de Zhengzhou», ont déclaré les autorités locales sur le réseau social Weibo, ajoutant que 12 personnes avaient péri et que cinq autres avaient été blessées.

La métropole a été placée en alerte rouge. Il s'agit du niveau d'alerte le plus élevé pour la météorologie en Chine.

La télévision nationale CCTV a montré des rues submergées par un immense courant d'eau boueuse, tandis que des habitants avec de l'eau jusqu'aux genoux poussaient leur véhicule dans des artères inondées.

Hier, ces intempéries ont pro-

voqué des glissements de terrain dans la localité voisine de Gongyi.

Des maisons et des murs s'y sont effondrés, selon l'agence de presse officielle Chine nouvelle. Selon cette source, au moins quatre personnes ont péri.

Mardi, c'est dans le métro que la situation a paru la plus dramatique.

Des vidéos sur les réseaux sociaux, dont l'authenticité n'a pas été vérifiée, ont montré des passagers d'un wagon suspendu aux poignées, alors que l'eau leur arrive aux épaules, et d'autres debout sur les sièges.

Des images diffusées par la télévision publique CCTV ont montré de l'eau envahissant le quai désert d'une station.

Un passager a raconté sur Weibo que des secouristes avaient ouvert le toit de sa rame pour permettre l'évacuation, un par un, des passagers. D'autres images ont montré un passager assis sur le toit de son wagon à moitié submergé dans un tunnel.

Des proches d'habitants de Zhengzhou faisaient part de leur inquiétude.

«Le premier étage (des logements) est-il en danger ? Mes parents y habitent mais je n'arrive pas à les joindre», écrivait une utilisatrice de Weibo. «Je suis très inquiète».

Le Président Xi Jinping a appelé à la mobilisation face aux intempéries.

«Des barrages se sont effondrés, provoquant de graves blessures, des décès et des dégâts.



Ph. > D. R.

La situation sur le front des inondations est extrêmement grave»,

a-t-il déclaré, selon des propos rapportés par la télévision nationale. Toujours dans le Henan, près de l'ancienne capitale de Luoyang, l'armée a annoncé qu'un barrage menace de s'écrouler, après l'apparition d'une brèche de 20 mètres dans la structure. Luoyang, à l'ouest de Zhengzhou, compte quelque sept millions d'habitants.

Le barrage de Yihetan «peut céder d'un instant à l'autre», ont averti mardi les militaires.

Des soldats se sont déployés le long d'autres cours d'eau de la région, afin de renforcer les berges à l'aide de sacs de sable.

Hier, l'armée a indiqué que des opérations de dynamitage avaient permis à l'eau du barrage de Yihetan de s'écouler. Le niveau de l'eau a baissé et la

situation est désormais «sous contrôle», a-t-elle assuré.

Selon les autorités chinoises, les pluies dans la région ont été les plus fortes jamais enregistrées depuis que les phénomènes météorologiques ont commencé d'être compilés il y a 60 ans.

Les inondations frappent régulièrement la Chine durant l'été, avec un bilan qui avait atteint plusieurs milliers de morts en 1998 dans la région du Yangtsé, plus au sud.

Zhengzhou comme Luoyang sont proches du Fleuve jaune, dont les crues ont été souvent meurtrières dans l'histoire de la Chine.

Les scientifiques estiment aussi que le changement climatique aggrave le risque d'inondations dans le monde.

M. M.



Commentaire

Exemplarité

Par Fouzia Mahmoudi

François Hollande qui promettait une présidence exemplaire durant sa campagne présidentielle de 2012, qui devait trancher avec le mandat jalonné de scandales de Nicolas Sarkozy, aura fini par avoir un quinquennat perturbé par les multiples problèmes judiciaires de ses ministres et proches collaborateurs. A son tour, Emmanuel Macron avait alors fait de l'exemplarité un cheval de bataille durant sa campagne présidentielle de 2017. Mais une fois encore, le mandat du président marcheur a été plus catastrophique à ce niveau-là que celui de ses prédécesseurs. Les personnalités de son entourage ou de son gouvernement à être au cœur de scandales ou visées par la justice ne se comptent même plus. Le dernier en date n'est autre que son ministre de la Justice, Eric Dupond-Moretti, qui malgré sa mise en examen pour prise illégale d'intérêts cette semaine a affirmé être «plus que jamais déterminé» à rester à ses fonctions. «Je suis plus que jamais déterminé à être pleinement ministre de la Justice (...) Rien n'entamera ma détermination, je suis extrêmement serein. Ma légitimité, je la tiens du président de la République et du Premier ministre», a-t-il déclaré en marge d'un déplacement à Beauvais sur le déploiement de téléphones «grave danger» pour les victimes de violences conjugales. «En tant que justiciable, j'ai comme tout le monde des avocats qui feront valoir mes droits et en tant que ministre, je suis à cent pour cent dans la tâche qui est la mienne», a-t-il ajouté. A l'issue de près de six heures d'interrogatoire par la commission d'instruction de la Cour de justice de la République, seule juridiction habilitée à poursuivre et juger des ministres pour des infractions commises dans l'exercice de leurs fonctions, Eric Dupond-Moretti a été mis en examen vendredi dernier pour prise illégale d'intérêts, sans contrôle judiciaire. Dans cette affaire, le ministre est soupçonné d'avoir profité de sa fonction pour régler ses comptes avec des magistrats avec lesquels il avait eu maille à partir quand il était avocat, ce qu'il réfute. «On me reproche d'avoir saisi l'Inspection générale de la justice composée de magistrats indépendants à la suite de procédures initiées par ma prédécesseuse Nicole Belloubet», s'est-il défendu. «Avant de saisir l'Inspection générale de la justice, j'ai consulté mes services et en particulier le bureau de déontologie des services judiciaires qui m'a demandé de saisir l'Inspection générale de la justice, ce que j'ai fait», a-t-il encore insisté, ajoutant que «d'un des plus hauts magistrats de ce pays, le procureur général (François Molins), nous a également demandé de saisir l'Inspection générale de la justice». Il est à noter, par ailleurs, que le président du Sénat (LR), Gérard Larche, «ne souhaite pas» la démission du garde des Sceaux Eric Dupond-Moretti, estimant que la décision relève du seul président de la République. «Je rappelle que la mise en examen ne lève pas la présomption d'innocence». Reste à voir donc ce que décidera Emmanuel Macron qui à moins de neuf mois des élections présidentielle de 2022 prend un risque en continuant à soutenir un ministre, surtout le garde des Sceaux, visé par la justice et qui a déjà défrayé la chronique il y a peu à cause de ses problèmes avec les impôts, l'ancien avocat ayant oublié de déclarer 300 000 euros. L'exemplarité dont il se targuait il y a quatre ans a quitté le navire il y a bien longtemps et aujourd'hui le président français semble plus soucieux de garder près de lui ses alliés que la confiance des Français. F. M.

Colombie

Des milliers de manifestants à nouveau dans la rue

Plusieurs milliers de Colombiens sont à nouveau descendus dans la rue mardi pour protester contre le gouvernement du Président Ivan Duque et réclamer au Parlement, qui doit examiner une réforme fiscale controversée, des mesures pour plus de justice sociale et contre la répression policière.

«J'espère que ce Parlement va enfin légiférer en faveur des intérêts de tout le peuple colombien et pas seulement d'un groupe d'individus qui s'enrichissent», a déclaré à l'AFP Ivan Chaparro, un dentiste de 46 ans, au milieu d'une manifestation festive dans le centre de Bogota, qui a rassemblé environ 5 000 personnes.

«Nous nous battons pour faire valoir nos droits en matière de santé, d'éducation et de non-violence», a ajouté Noelia Castro, une enseignante de 30 ans.

Le gouvernement a dénom-

bré quelques 195 manifestations dans 95 municipalités colombiennes. Des incidents entre forces de l'ordre et manifestants radicaux, armés notamment de machettes, ont fait une dizaine de blessés civils à Medellin et à Cali. Quelque 21 policiers ont également été blessés, dont un à l'œil, selon les forces de l'ordre.

Le ministre de l'Intérieur Daniel Palacios a toutefois jugé que «les manifestations pacifiques avaient prévalu sur les actes de violence», dans une déclaration à la presse.

Le Comité national de grève, initiateur de la mobilisation fin avril, mais qui n'en représente pas toutes les composantes, a appelé à la reprise des rassemblements après plus d'un mois de pause.

Les protestataires exigent plus de justice sociale, une réforme de la police, accusée de réprimer brutalement les mani-

festations, et un État plus solidaire face aux dégâts sociaux causés par la pandémie. Quelque 42 % des 50 millions de Colombiens vivent désormais dans la pauvreté.

«On ne peut rester indifférent à l'injustice, on fait qu'on tue des étudiants parce qu'ils manifestent, qu'on les agresse comme s'ils étaient des terroristes», estime Jeanneth Gomez, une enseignante de 59 ans.

Composé d'étudiants, d'associations indigènes et sociales, le Comité avait suspendu ses mobilisations le 15 juin. Plusieurs semaines de pourparlers avec le gouvernement n'ont abouti à rien.

Les revendications du Comité «nous allons les présenter au Parlement puisque le gouvernement n'a pas voulu négocier», a déclaré Fabio Arias, dirigeant de la Centrale unitaire des travailleurs à la radio locale W Radio.

Barrage de Koudiet Acerdoune

La baisse du volume d'eau affecte plusieurs régions à Bouira

Le barrage Koudiet Acerdoune, situé à Maïlla (ouest de Bouira), connaît une forte baisse du volume d'eau, affectant plusieurs régions de la wilaya dont notamment Lakhdaria (ouest) et Sour El Ghoulane (sud), a indiqué, hier, le directeur local de l'Algérienne des eaux (ADE), Hakim Lacen.

Koudiet Acerdoune est le deuxième plus grand barrage en Algérie avec une capacité de stockage de 640 millions m³, qui alimente des dizaines de milliers de foyers de six wilayas du pays. Le manque de pluviométrie durant la saison hivernale en est la cause principale et l'infrastructure est aujourd'hui à son plus bas niveau.

« Cette baisse est considérable et le volume restant d'eau dans ce barrage n'est qu'à 4 %. C'est pour cela que Lakhdaria et Sour El Ghoulane sont tou-

chées par une crise d'eau ces jours-ci », a expliqué à l'APS M. Lacen.

Dans la matinée, des dizaines de citoyens de Lakhdaria ont protesté contre l'absence d'eau potable dans plusieurs quartiers de la ville.

A ce propos, M. Lacen a expliqué qu'il s'agit d'une crise qui nécessite l'élaboration d'un nouveau programme de distribution pour satisfaire les besoins des populations avec des restrictions. « Ce programme porte sur une distribution de 1 jour sur 5 pour chaque quartier de la ville à Lakhdaria ainsi qu'à Sour El Ghoulane », a-t-il précisé. « L'alimentation reprendra jeudi, selon ce programme tracé il y a un mois. Donc les populations doivent s'adapter à ce programme en attendant de trouver des solutions idoines à ce problème », a souligné le même responsable. K. L.

JO-2020

Oussama Mellouli renonce à sa décision de se retirer des Jeux

Le nageur tunisien Oussama Mellouli, médaillé d'or aux JO-2008 de Pékin et à ceux de Londres-2012, est revenu sur sa décision de se retirer des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, après avoir été reçu, mardi, par le président du Comité national olympique tunisien (Cnot), Mehrez Boussayene, selon le Cnot. « Les deux parties ont examiné l'ensemble des questions et difficultés dont se plaint le champion et les solutions possibles, loin de toute tension et pression, en plaçant l'intérêt national au-dessus de toute considération », précise la même source, citée par l'agence TAP. Mellouli a annoncé son engagement à continuer de défendre le drapeau tunisien aux Jeux Olympiques de Tokyo et à se surpasser en brigant, pour quoi pas, une 7^e qualification olympique aux JO de Paris-2024. Le Cnot a assuré, de son côté, veiller avec toutes les parties concernées à résoudre les problèmes évoqués. Le nageur avait annoncé, lundi sur son compte Facebook, qu'il renon-

çait à sa 6^e participation aux JO à Tokyo et qu'il prenait sa retraite internationale, en raison des conditions difficiles et « médiocres », ayant influé négativement sur le cours de sa préparation, suite « notamment à des litiges en suspens avec la Fédération tunisienne de natation ainsi que des tentatives de harcèlement dont il dit être la cible depuis 2017 et des accusations de trahison, vol et falsification proférées par des parties officielles », indique la TAP.

La Fédération tunisienne de natation avait, rappelle la même source, déposé deux plaintes à l'encontre de Khedija Mellouli (mère d'Oussama) pour « falsification », et ce, en 2017 et 2018.

Oussama Mellouli, 37 ans, est l'athlète tunisien le plus primé avec 3 des 13 médailles olympiques tunisiennes, dont deux en or ou au 1500 m des JO de Pékin en 2008 et au 10 km nage en eau libre lors des JO-2012 de Londres. Il a été aussi champion du monde du 1500 m nage libre en 2008 et 2009.

Racim S.

Avec plus de 40 passagers à bord

Un avion kényan se pose en catastrophe en Somalie

Un avion de ligne transportant plus de 40 passagers a dû se poser en catastrophe, tôt hier, sur une base militaire de la région de Gedo, dans le sud de la Somalie, ont annoncé des responsables locaux qui n'ont fait état d'aucune victime.

D'après eux, les passagers ont été évacués en toute sécuri-

té. Le vol de la compagnie kényane Skyward Express en provenance de Nairobi avait dû se poser d'urgence sur le camp Burahache à Elwak, à environ 15 km de la frontière avec le Kenya. « Personne n'a été blessé dans l'incident », selon un responsable local s'exprimant sous couvert d'anonymat. Des survi-

L'Aid El Kébir: La fête de tous les sacrifices



Loumis

Djalou@hotmail.com

Aid El-Adha à Béjaïa

Une fête sous la menace du Covid

■ La fête de l'Aid El Adha a particulièrement été célébrée cette année encore en pleine pandémie de coronavirus et ses variants qui continuent d'emporter des vies humaines.

Par Hocine Cherfa

Les Béjaïouis ont relativement observé les mesures barrières édictées par les médecins pour se protéger contre cette maladie. Les campagnes de sensibilisation, fortement menées ces dernières semaines et conseillant le respect des mesures préventives de protection contre ce virus, ont porté leurs fruits, d'autant que le débat sur cette pandémie commence désormais à être dépassionné. Les campagnes de vaccination ont été renforcées un peu partout comme au chef-lieu de wilaya, avec l'ouverture de services de vaccination au niveau des polycliniques d'lhaddaden, Ighil Ouchaâl, Sidi-Ahmed, en plus de ceux déjà en fonction à la maison de la culture. « La vaccination devrait s'étendre cette semaine aux entreprises Naftal et COGB », a-t-on appris. Les gens ont accompli le sacrifice la première journée, juste après la prière de l'Aid comme d'habitude. Les commerces, fermés le matin, ont progressivement rouvert l'après-midi et l'activité commerciale a repris hier dans son ensemble. Mais les marchés se sont embrasés. Les prix des fruits et légumes très demandés durant cette fête religieuse ont doublé. C'est le cas du melon

dont le prix est passé de 60 à 80 DA voire 90 DA, la pastèque de 35 ou 40 DA, à 50 et 55 DA, la pêche a fait son ascension de 180 et 200 DA vers 270 et 280 DA et la nectarine s'est envolée de 200 et 220 DA, quelques jours avant l'Aid, à 320 et 350 DA. La banane a grimpé aussi. Cotée à 220 DA, elle est passée à 280 voire 300 DA. Concernant les légumes, par crainte de la pénurie, les gens se sont approvisionnés quelques jours avant l'Aid, stockant des produits alimentaires dont ils ont besoin. Les prix des légumes ont triplé. C'est le cas de la courgette et des navets qui sont respectivement passés de 50 et 60 DA à 240 pour l'un et 120 voire 150 DA. S'agissant des pénuries, l'on a noté un manque d'eau potable au niveau de certains quartiers de la ville de Béjaïa, dont Ain Skoune et Kherrata hier, le manque de pain, de lait en sachet dans certaines régions et le transport aussi. Les moyens de transport étaient disponibles vers certaines régions et relativement vers d'autres hier. Cependant, les choses sont rentrées dans l'ordre hier, deuxième journée de l'Aid. Toutefois, la hausse du nombre des malades atteints du Covid reste le sujet de discussion ces deux jours et l'échange des visites familiales a beaucoup diminué par rapport à l'Aid El-Fitr. Beaucoup de gens ont eu recours aux réseaux sociaux et au téléphone pour formuler leurs vœux de l'Aid à leurs proches. Hafid Boudrahem, surveillant général au CHU de Béjaïa et chargé des inspections, a qualifié la situation de « catastrophique ». Selon lui, il est temps de passer aux mesures radicales, dont la fermeture des plages, afin d'éviter

la propagation du virus avec l'affluence des estivants vers la wilaya. « Il y a 103 malades hospitalisés au niveau du CHU de Béjaïa, dont 9 en réanimation, et un décès a été enregistré hier », déclare notre interlocuteur. Plus de 200 malades sont actuellement hospitalisés dans les nombreux hôpitaux de la wilaya de Béjaïa, sans compter les nombreux malades qui arrivent, quotidiennement, au service des urgences, comme ce fut le cas hier où 28 malades ont été admis au service des urgences de l'hôpital Ben-Merad-El-Mekki d'Amizour. Plus de 61 malades sont hospitalisés dans cet hôpital. Au niveau de l'hôpital de Sidi-Aïch, pas moins de 28 personnes sont hospitalisées, dont 5 en réanimation. Au moins 41 malades de plus ont été enregistrés durant les dernières 24h à Béjaïa. Il est utile de rappeler que Chafaâ Bouaiche, ancien député et chargé de communication du FFS qui souffrait déjà d'une maladie chronique, a été emporté par cette pandémie. Le défunt a été enterré avant-hier au cimetière d'Akabiou, dans la commune de Timezrit (Béjaïa), en présence de plusieurs dizaines de personnes. Député durant deux mandatures, le défunt était âgé de 47 ans. Notons qu'il y a de plus en plus de personnes qui demandent à être vaccinés. Enfin, l'Aid a également été marqué par de nombreuses actions de solidarité organisées par le mouvement associatif en direction des démunis. C'est le cas de l'association Kafil El-Yatim, la commission d'entraide et de bienfaisance de Béjaïa qui a distribué des moutons et de la viande aux familles nécessiteuses. D'autres associations et collectifs des villages en ont fait de même.

L. O.

H. C.